

☞ la synthèse de l'ammoniac et donc la production industrielle des engrais azotés. Le travail de Steiner doit donc bien être vu pour ce qu'il est : une rébellion d'ermite contre un modèle en voie de domination. Presque cent ans plus tard, la controverse reste toujours aussi vivante. Et la biodynamie alors ? Pour Steiner, la vie des végétaux s'équilibre entre forces telluriques montant du sous-sol et cosmiques venues de l'espace. Cosmos et sol sont unis par des liens organiques que l'homme, frappé de cécité, ne perçoit plus : la silice capte l'influence des planètes lointaines aux cycles lents, alors que le calcaire ne semble répondre qu'aux planètes proches aux orbites rapides,

Pour Steiner, la vie des végétaux s'équilibre entre forces telluriques montant du sous-sol et cosmiques venues de l'espace.

l'argile se cantonnant au rôle de médiateur. L'eau transmet l'action de la lune, l'azote est astral, l'oxygène éthérique, le soufre spirituel, le carbone sculpteur de l'infinité des formes potentielles. L'humus, peau vivante, dispenseur de radiations vitales est le berceau de la graine trouvant là sa forme sensible et vitale entre état de « chaotisation » ou harmonisation à tout l'univers. Bref, on ressort de cette lecture un peu groggy, illuminé ou perplexe. L'agriculture moderne est marquée par le matérialisme du XIX^e siècle. La mécanisation, les engrais azotés, les désherbants, fongicides et pesticides ont présidé à l'ère de la productivité agricole des années 1960. Vision courte, gains

de temps, d'argent et de confort régissent le « développement » agricole. Gagner du temps, mais à quel prix pour l'environnement ? La biodynamie forme un projet opposé : l'humus non plus considéré comme un « support polyvalent » devient un organisme vivant. Terroirs acides, terroirs basiques, substances oxydatives ou réductrices, énergies descendantes et ascendantes. Au-delà de l'ésotérisme du propos, le bon sens opère. Il faut noter aussi que sur les millésimes difficiles comme 2009 (grêle) ou 2013 (conditions humides et froides), la biodynamie a pu être un atout décisif. Comment le savoir ? Dégustez les cuvées de domaines aussi ☞

L'avis très autorisé de grands princes sarments des vins sincères

Jean-Pierre FRICK
le pionnier en Alsace

« La biodynamie est une co-construction de soi et du sol, de la vigne puis des raisins et enfin du vin ! C'est un cheminement fait d'expériences où les choses ne sont pas mathématiques : être acteur dans un macrocosme, ça ne s'invente pas où plutôt ça se réinvente tous les jours. » Liberté, sensibilité, rigueur, telles sont les valeurs qui prévalent dans ce domaine biodynamiste depuis... 1981 ! Pour découvrir et comprendre l'univers du Domaine Pierre Frick, lire ce superbe petit ouvrage : Du vin ! De l'air ! Voir page 174.

Pierre OVERNOY
le sage en Arbois, avec Emmanuel Houillon

« On ne fait pas les malins, ainsi parle le très expérimenté Pierre Overnoy. Nous sommes des apprentis, en dépit de l'expérience accumulée. Les changements climatiques remettent nos certitudes en question. » La biodynamie ? « Oui, bien sûr ! Par ailleurs, le soufre est un médicament du vin. Alors autant avoir un sol sain, donnant des vignes saines et des raisins sains aussi... » Pour Emmanuel Houillon, continuateur de l'œuvre de Pierre Overnoy, la biodynamie est un regard spirituel sur la nature, une communion

où se rejoignent équilibre intérieur et équilibre des vignes. Recentrage personnel, résonance avec la nature sont autant de clés et de moyens de décryptage de la vie végétale. Et le vin dans tout ça ? Goûtez les cuvées du domaine et vous verrez !

Laurence ALIAS & Pascale CHOIME
les pragmatiques en Haut-Médoc

Sur cette appellation prestigieuse, pourquoi la biodynamie ? « Elle est une aide précieuse aux pratiques bio qu'elle rend plus sûres. Nous avons ainsi des vignes robustes,

équilibrées et pleines de vitalité. La différence se fait sur les millésimes difficiles : la vigne s'autorégule, s'équilibre et finalement résiste bien mieux aux stress, attaques et sécheresses. »

Christophe EHRHART
le conseil en Alsace

Une énigme, la biodynamie ? Farfelue aussi ? « Non, c'est une pratique de bon sens et assez cartésienne finalement. » Pour ce biodynamiste Alsacien, tout part de l'humus, « peau vivante » dans laquelle la fumure, véritable levain,

est l'alternative aux traitements conventionnels qui déséquilibrent un sol qu'il faut ensuite guérir des maux que la chimie lui a elle-même administrés. Les prépas 500 ou 501 ? Elles sont au vigneron ce que le secret est au chef et ne donnent leurs pleins effets qu'en fonction des astres et des forces descendantes ou ascendantes auxquelles sont soumis vignes et végétaux.

Antoine LEPETIT DE LA BIGNE
le polytechnicien

La science a longtemps jeté un regard circonspect sur les fondements

de la biodynamie, avis d'un scientifique : pour Antoine Lepetit de la Bigne, pas d'opposition binaire, agronomie et biodynamie peuvent se conjuguer sans s'opposer. « L'esprit scientifique, l'analyse déductive, l'analyse des causalités n'exclut pas le cerveau "droit" et les forces descendantes ou ascendantes auxquelles la sensibilité, l'observation, l'imagination. Par ailleurs, ce qui n'est pas prouvé n'est pas nécessairement faux, surtout quand ça marche ! Au fond, tout tient à l'équilibre entre intuitions et savoirs, sciences "dures" et bon sens, un équilibre qu'il faut in fine installer dans les vignes. »